

Échos de Macolin

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **15 (1958)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le 27^{me} Rapport du S.R.I.

Les 21 et 22 novembre écoulés, les membres du Service romand d'information se sont réunis pour leur rapport d'automne à Macolin, sous la présidence de Monsieur John Chevalier et en présence du Directeur et du Chef de l'instruction préparatoire de l'EFGS.

Ce fut l'occasion de rappeler la mémoire de notre ancien camarade Hans Kaltenrieder, décédé en juillet, et de souhaiter la bienvenue à deux nouveaux venus MM. Emile Dupont, nouveau chef du Service I. P. genevois et Jean-Paul Michod, nouveau secrétaire de l'I. P. à Macolin.

Après un bref rapport d'activité des divers cantons, il appartient à M. W. Rätz, chef de l'I. P., de présenter les nouveaux panneaux servant à l'information des moniteurs dans les cours fédéraux. Puis la discussion porta sur divers points ayant trait aux prescriptions de l'instruction préparatoire ainsi qu'à la question de la remise d'un insigne fédéral aux jeunes gens ayant obtenu la mention au recrutement et prouvé une grande assiduité à l'I. P.

La question relative à la télévision et à la radio au service de l'instruction préparatoire fut ensuite longuement débattue en vue d'obtenir plus grande satisfaction sous ce rapport.

Dernière question à l'ordre du jour, celle de notre revue « Jeunesse Forte Peuple Libre » qui subira, dès l'année prochaine, une transformation radicale dans sa présentation et une certaine évolution et adaptation quant à son contenu (voir à ce propos, l'entrefilet de la deuxième page).

Il ressort de la discussion que notre revue doit conserver un niveau général qui soit accessible également au simple moniteur I. P. pour lequel elle a, du reste, été créée, il y a quinze ans. Elle devrait éviter, en outre, comme ce fut le cas ces derniers mois, de ne traiter qu'un sujet par No car cela risque de limiter l'intérêt des lecteurs.

Mais le rapport de Macolin donna aussi l'occasion à Monsieur le Directeur Hirt, de faire part des projets d'extension de l'EFGS et de témoigner sa reconnaissance à quelques serviteurs de l'I. P. particulièrement méritants, à savoir MM. Louis Studer, chef des services du Département militaire valaisan, André Juillard, chef de l'Office cantonal I. P. de Sion et André Mauron, le nouveau secrétaire de l'Office cantonal I. P. vaudois qui reçurent tous le diplôme « Témoignage de reconnaissance » des mains de M. Hirt.

Un hommage particulier fut également rendu à Monsieur Louis Rossire de Genève que la maladie a malheureusement retenu à l'hôpital. Outre un message signé de tous les participants, un exemplaire de l'ouvrage « Les Jeux Olympiques de Londres » lui fut adressé à cette occasion en témoignage de reconnaissance et d'amitié pour tout ce qu'il a fait, pendant sa longue carrière administrative en faveur de notre jeunesse.

Ainsi, le SRI a prouvé, une fois de plus, sa nécessité comme élément de cohésion et de coordination de tous les efforts entrepris en Suisse romande en faveur de l'éducation physique et morale de notre jeunesse. F. P.

Raymond Lambert à Macolin

Nous ne ferons pas à nos lecteurs l'injure de leur présenter Raymond Lambert. Il y a dans le monde sportif, tout comme dans celui du cinéma, de la radio et de la télévision, des « vedettes » dont le seul nom évoque des exploits si extraordinaires qu'elles s'imposent d'une manière définitive à l'esprit. Il en est ainsi du grand alpiniste genevois que l'Ecole de sport eut le privilège d'accueillir le 14 novembre à l'occasion d'un cours de moniteurs romands de l'instruction préparatoire.

C'était la première fois que nous avions l'occasion de rencontrer et de nous entretenir avec ce célèbre himalayen. Et nous avons été d'emblée conquis par cette grande modestie qui caractérise si bien les grands, les vrais champions. Et lorsque l'on observe les pieds bots de Monsieur Lambert on a l'assurance, le témoignage douloureux que cet homme sait ce dont il parle... et l'admiration fait place alors au plus grand respect.

On sait qu'au Festival du film de Trente 1958 le film « Sentes et Rocs au Salève » tourné par André Kern et dont l'acteur principal est précisément Raymond Lambert, a été primé et a obtenu, de surcroît, le « Prix spécial » du Deutscher Alpenverein.

Et c'est précisément ce film que Monsieur Lambert est venu nous présenter, en première, à Macolin.

Le point de départ de cette randonnée filmée est, il va sans dire Genève, sa rade, ses ponts, son animation et, classique toile de fond, « sa montagne ». Le film vous la fait parcourir en tous sens : sentiers pittoresques, sites historiques, « haltes » sympathiques défilent devant vos yeux émerveillés. Berceau de l'alpinisme genevois — aujourd'hui l'un des plus connus — le Salève est aussi la meilleure école d'escalade et ce n'est pas sans un frisson que l'on voit Raymond Lambert et ses compagnons et compagnes vous démontrer, dans un style pur, la façon simple de franchir les passages les plus classiques.

La deuxième partie de cet excellent documentaire nous révèle les secrets de l'escalade artificielle ainsi que ceux de l'utilisation des moyens nouveaux, tels que les fameux pitons à expansion qui ont permis la conquête des plus surplombantes parois des Alpes.

On ne sait, en voyant ce film, ce qu'il faut admirer le plus : l'audace des alpinistes ou celle de l'opérateur qui suspendu, telle une araignée au bout de son fil, a réalisé des prises de vues d'une qualité et d'une originalité exceptionnelles.

Aux uns et aux autres va notre gratitude pour ce beau spectacle avec l'espoir qu'il apportera, à de nombreux autres spectateurs enthousiastes, la joie véritable qu'offrent seules, la grandeur et la beauté. Fr. Pellaud.

PRO
J U V E N T U T E

frappe
discrètement à
votre porte et
vous souffle :

Achetez
les timbres
et les cartes

PRO
J U V E N T U T E

